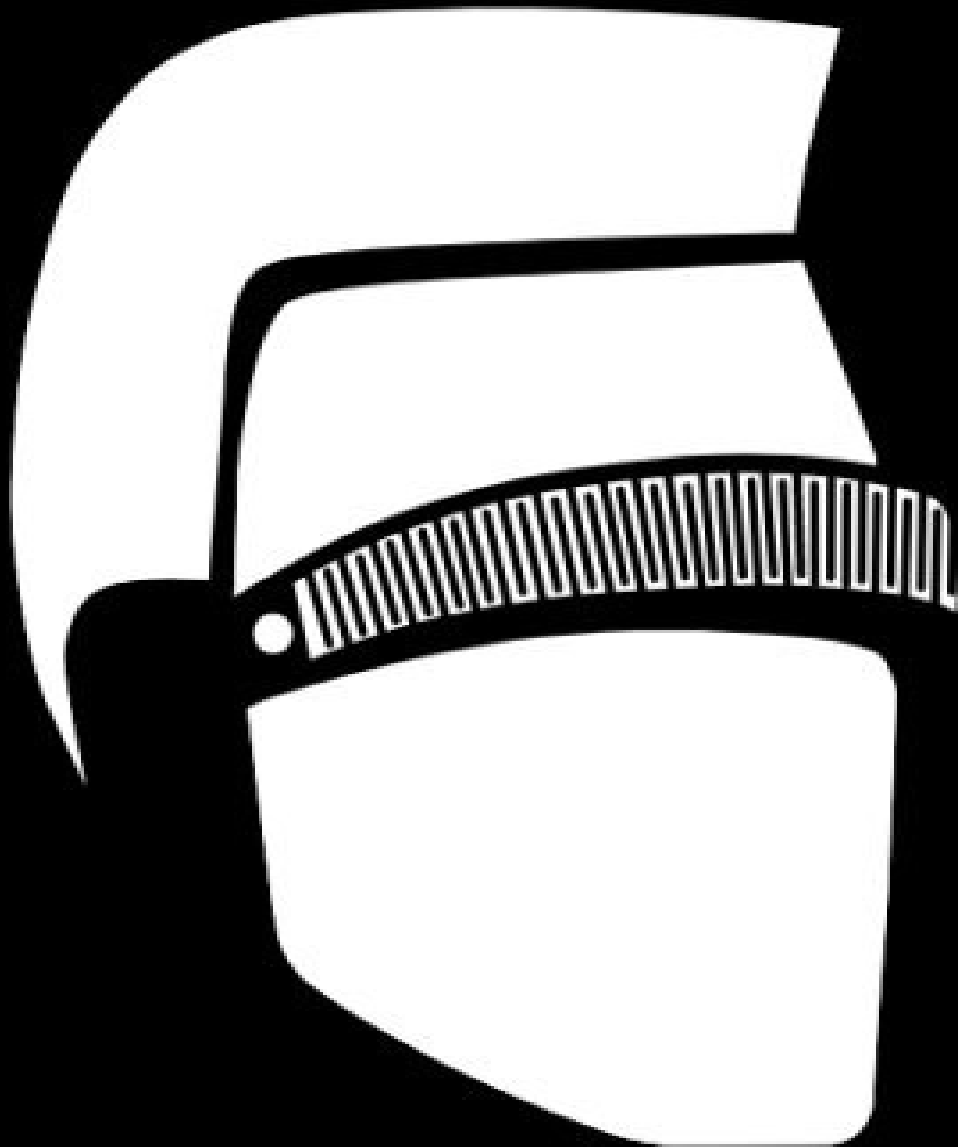


Star Trek TNG Extrapolation



Seconde vie

A. Rénier

Seconde vie

Par A. Rénier

La texture des choses n'a de sens que pour celui qui peut les ressentir vraiment. Les odeurs, les saveurs, les bruits, les goûts guident chacun de mes pas depuis ma naissance. Certains voient de leurs yeux le chemin à prendre, je le ressens grâce à mes sens, aiguisés, selon certains. Tel un poisson des abysses les plus profonds dans une marée humaine, chaque instant est une épreuve, un labyrinthe, depuis lequel il faut sortir indemne. Comment rejoindre la vie, comment l'étreindre lorsqu'on vit dans l'obscurité la plus totale ?

Telle Ariane, je tisse mon fil, pour ne pas me perdre dans cette immensité obscure, je construis ma lumière, aiguise mes sens, développe mon intuition, je suis mon âme éperdument pour qu'elle me guide, dans les dédales de cette course effrénée pour la vie. Chaque geste du quotidien est un fardeau, une bataille à gagner, avec le monde, avec moi-même. Face à ce laconisme insolent, je me construis un monde, fait d'odeurs, de saveurs, de textures, de bruits et de goûts, autant de petits plaisirs qui distillent une dose de bonheur régulière. L'odeur du matin est une odeur de rêves lointains, mêlée à l'agitation de la nuit, à la transpiration imprégnée dans les draps de lin au toucher dru sous l'usure du temps qui passe. La froideur du sol, l'inaudible mélodie de mes ongles sur les meubles, les contours des motifs brodés sur la nappe de la cuisine. S'ensuit l'odeur à la fois âpre et corsée du café, le goût ne m'émeut point, l'odeur en revanche saisit tout mon corps, la tasse chaude sur mes lèvres, les tartines grillées, l'eau de la douche, la délicatesse des gouttes sur mon visage et la chaleur bienfaitrice du soleil sur ma peau, l'odeur des livres anciens dans la bibliothèque, le parfum de ma mère, zeste de citron, pointe d'oranger et fleur de cerisier.

Ce sont ces odeurs, ces textures, ces bruits, ces saveurs, qui guident chacun de mes pas. Certaines odeurs sont tellement enivrantes qu'elles me transportent au-delà de la Terre, au-delà de l'espace-temps défini dans lequel nous évoluons tous. Le temps s'arrête, l'odeur m'enveloppe de douceur et d'amour. C'est le cas de ma thérapeute Masha, je ne peux la voir, pourtant l'extase du moment lorsque je la sens à côté de moi n'a aucun équivalent. Le seul fait d'y penser me fait frémir de bonheur.

Toutes ces odeurs sont les mille et une saveurs qui colorent ma vie, chacune d'elle est une indication, une direction à suivre, l'odeur de pluie qui s'annonce me fait m'habiller en conséquence, l'odeur du bitume fondu sous la canicule me fait m'hydrater en permanence.

Sans Masha, la vie me paraît insipide, désuète de toute saveur. La légèreté de son parfum, la cadence vibrante de ses talons qui claquent sur le sol, sont autant de petites allégresses qui mettent mon cœur et mon corps au diapason avec mon âme. L'espace d'un instant, tout s'aligne, l'unité du monde est parfaite. Et puis tout recommence, l'éternité suspendue à un fil redevient routine et la vie continue.

Vivre, pourquoi vivre ? Comment crier au monde son impuissance, comment vivre pleinement dans un monde dont on n'a pas conscience ? Je ne sais même pas si je suis beau ou laid.

Rêver sa vie, avoir un intérieur florissant telle une comptine céleste vouée à être entendue seulement des Dieux. En quête de ma divinité intérieure, l'espace sacré qui me maintient en vie, car lorsqu'on se trouve dans ma situation on ne peut

qu'imaginer ce qui se trouve à l'extérieur, les nuages peuvent bien être roses, le poivre peut être vert, quelle importance ?

Je pourrais me nourrir de ces rêves, tellement je les ressens, vibrants à cet instant, en moi. Il serait d'ailleurs juste que je les imprime de manière indélébile, pour ne jamais les oublier. Étant donné qu'aujourd'hui est un grand jour. Aujourd'hui tout change, le voile d'obscurité s'ouvre à la lumière vers un élan subtil de liberté. La douceur d'un regard peut-être si anodin, il est pourtant la plus belle promesse de mon premier pas vers le monde extérieur.

- Geordi, votre visor est arrivé, prêt pour un premier essai ?

Aujourd'hui, je trouve la vue, aujourd'hui je pars à la conquête de la vie !

F I N